

CIC Private Debt renforce son empreinte européenne

Déjà présente en France et au Royaume-Uni, la société de financement a pris pied en Allemagne l'an passé et vise deux nouveaux pays d'ici fin 2026.



Guillaume Rico, directeur général de CIC Private debt, et Guillaume Cadiou, président du directoire chez La Française.

CIC Private Debt élargit son champ d'action en Europe. Déjà présente en France, son terrain de jeu historique, et au Royaume-Uni, via ses activités de CLO (collateralized loan obligations), la société de financement, [filiale du groupe La Française \(Groupe Crédit Mutuel Alliance Fédérale\)](#) a pris pied en Allemagne l'an passé pour y couvrir la zone DACH (incluant également l'Autriche et la Suisse).

Elle entend accélérer dans cette voie, avec d'autres implantations prévues dans deux nouveaux pays d'ici fin 2026. « *Nous étudions différentes alternatives. Cela pourrait passer dans un premier temps par une couverture du Benelux où nous avons déjà des équipes, voire de l'Europe du Nord, puis en Europe du Sud. L'objectif est avant tout de trouver et recruter les bonnes personnes* », annonce à L'Agefi Guillaume Cadiou, président du directoire chez La Française.

CIC Private Debt totalise 3,5 milliards d'euros d'actifs sous gestion, dont 20% proviennent de clients (patrimoniaux et family office) des banques privées du CIC. « *Nous ne sommes pas dans une logique d'hypercroissance. Nos encours vont continuer à progresser à un rythme maîtrisé et raisonnable, via l'élargissement de notre couverture géographique et de nos stratégies* », explique Guillaume Rico, directeur général de CIC Private debt.

La société dispose aujourd'hui d'une palette d'expertises, parmi lesquelles la dette mezzanine et unitranche. Dans cette stratégie, qui totalise 1,1 milliard d'euros d'encours, elle investit son fonds de sixième génération, bouclé en 2023 pour 511 millions d'euros. Il succède à un vintage 2020 de 440 millions d'euros.

Diversification

Dans le leveraged loan midcap (environ un milliard d'euros géré), CIC Private Debt déploie son cinquième millésime. En cours de levée, il cible une taille de 500 millions d'euros. Présente également dans la dette junior infrastructure (630 millions d'euros d'actifs) et le leveraged loan large cap (750 millions d'euros), la société lève des véhicules visant respectivement 250 et 200 millions d'euros. « *Nous sommes constamment en phase de levée, pour l'une ou l'autre de nos stratégies* », sourit Guillaume Rico.

CIC Private Debt a par ailleurs bouclé l'an passé son premier fonds de CLO, d'un montant de 300 millions d'euros. Un fonds de deuxième génération devrait être lancé dans les prochains mois, pour un montant similaire. « *Nous sommes l'un des rares fonds de CLO basé à Paris. Au-delà de l'élargissement de notre gamme de produits, cette stratégie, davantage développée dans les pays anglo-saxons, nous permet de diversifier notre base d'investisseurs en Europe, ainsi qu'aux Etats-Unis* », indique Guillaume Rico. La société a également annoncé cette année la création d'un fonds européen d'investissement à long terme en dette privée, l'un des tout premiers Eltif 2.0 approuvé en France, suite à l'entrée en vigueur de la Loi Industrie Verte.

De nouvelles stratégies pourraient voir le jour. « *La Française dispose de nombreuses expertises et le croisement de certaines entre elles pourrait avoir du sens comme la dette privée et l'immobilier, dans un marché qui semble avoir besoin de financement junior* », perçoit Guillaume Cadiou, ajoutant que toutes les options étaient ouvertes.

New Alpha reste finalement dans le giron de La Française

Alors que la banque Caurus Partners avait été mandatée pour étudier la cession de New Alpha Asset Management, la société, qui totalise 3,8 milliards d'euros d'encours, reste finalement dans le giron de La Française. Le groupe dirigé par Guillaume Cadiou conserve sa participation de 49,8%, aux côtés de Natixis, La Macif et des salariés. « *Nous avons testé le marché, mais n'avons pas jugé les offres satisfaisantes. Nous sommes désormais dans une logique de développement de cette plateforme. Au-delà des activités existantes de New Alpha, qui inclut la gestion des compartiments du fonds de place émergence, nous souhaitons mettre en place de nouveaux relais de croissance* », explique Guillaume Cadiou. New Alpha pourrait dans cette optique développer des services de sélection de fonds, dans le cadre par exemple de fonds Eltif, ou de délégation de conseil.